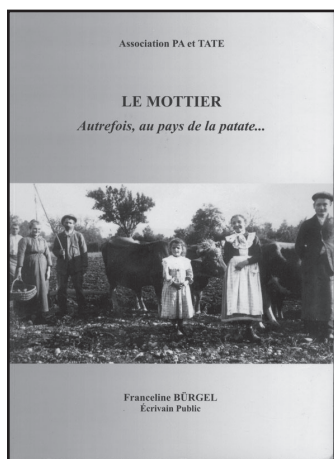


## Le Mottier Autrefois, au pays de la patate... Franceline Bürgel

Association Pa et Tate, 2012  
[www.lemottierfetelapatate.fr](http://www.lemottierfetelapatate.fr)



Franceline Bürgel poursuit ainsi sa tournée ethnographique en nous livrant cette fois-ci une véritable fresque historico-ethnologique sur Le Mottier, le pays par excellence de la patate qui, les Mottiérots s'en souviennent, mit fin à la disette endémique qui frappa la région. Oui, les fières tours de Bocsozel qui s'en érigent palissent d'envie devant la réputation de la patate mottiérote au parfum si particulier, avec ses variétés aux noms exquis : la Beauvais, la Bintje, l'Arly, la Rate, Mona Lisa...

L'Isère regorge de ces patelins dont on ne se lasse jamais de lire l'histoire sociale et économique avec la modernisation rapide, parfois brutale des us et coutumes, car la lente mutation de la société mottiérote ne s'est pas faite sans heurts. Les secousses révolutionnaires firent naître jadis dans ce

village des débats politico-idéologiques sur, entre autres, la laïcité, le rapport à l'espace public, nouveautés qui ébranlèrent les habitudes de vie et de gestion quotidienne propre au temps réglé du paysan mottiérot.

L'auteure, sensible au peuple paysan, mêle dans ce livre la grande et la petite histoire : des églises et des querelles de clocher, des trois guerres (1970, 14-19, 39-45) qui n'épargneront pas ce village besogneux, temps qui réduisit les Mottiérots à se satisfaire des taillons de pommes de terre, de raves, rutabagas et autres topinambours. Dans le fil des histoires relatées ici, l'auteure fait apparaître le visage d'un village soucieux de l'intérêt communal, pétitionnaire à souhait, se battant pour l'instruction des tous ses enfants.

Au fil des pages, émaillées de photos et illustrations, l'on suit la modernisation de Mottier : transports, agence postale, téléphone, électrification, eau courante...

Il est des pages dans ce livre que ne renierait pas l'ethnologue le plus avisé de la vie paysanne. Les métiers dont certains ont disparu y sont à l'honneur : taconnier, maréchal-ferrant, scieurs de long...

On ne se lassera pas non plus de lire les touchants témoignages d'enfants (véritables bijoux d'écriture tirés d'un recueil) sur des tranches de vie mottiérote d'alors.

Le Mottiérot cultive aussi les *mots*, notamment dans l'art d'inventer des *gânoms* (surnoms) dont sont affublés une grande partie des villageois.

On aimerait, comme au temps où « l'angélus sonnait, au réveil de l'aube, dans la maturité de midi, à la tombée attendrie du crépuscule » (Zola), nous asseoir avec des Mottiérots au coin de la *çaminaille* et *bére* de la *chuchiaule*, mordre dans la rosette et le jésus en discutant des manières de *tiô* le *cayon*(1), tout en humant l'arôme des saucissons qui fleurissent dans la cuisine avant d'être montés au grenier chauffé par

le grain et d'où s'exhale le parfums des fruits de la terre.

De vrai, Franceline Bürgel a su , à travers ce livre, nous convaincre que les Mottiérots ont vraiment la patate ! ■

## **Achour Ouamara**

1, *çaminaille* (cheminée), *bère* (boire), *chuchiaule* (vin sucré où on trempe du pain ou gâteau), *tiô* (tuer) , *cayon* (cochon)

---